

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
Tél. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
Tél. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La célébration à Ankara de la fête du 19 Mai

Ankara, 19. — La fête de la jeunesse a été célébrée ce matin avec un éclat particulier. Plus de trente cinq mille personnes remplissaient le stade du 19 Mai. La cérémonie commença à 10 h. précises par le chant de l'hymne de l'Indépendance.

L'arrivée du Chef National

Le Président de la République arriva après avoir été accompagné de Mme Ismet Paşa et de leurs enfants. Il prit place dans la loge présidentielle au milieu des acclamations de l'assistance. A sa droite avaient pris place Mme Ismet Paşa, ses enfants, les aides-de-camp, le ministre des Douanes et Monopoles, M. Karadeniz. A sa gauche, le premier ministre, M. le Dr Refik Saydam, le secrétaire général du parti, M. Fikri Tüzer, les ministres de l'Instruction publique et des Affaires étrangères et les autres membres du gouvernement, ainsi que les

Au moment où les écoliers, précédés de leur drapeau entrèrent dans le stade, des escadrilles aériennes le survolèrent se livrant à des acrobaties.

Le défilé

Le défilé commença le défilé des écoles. Les élèves du lycée des filles ouvraient la marche, puis venaient ceux du lycée de commerce, des écoles secondaires, de l'école des cadets, du lycée Gazi, de l'école des arts et métiers, les assujettis à l'éducation physique, les jeunes gens de Marmaspor et de Demirspor.

Allocution du ministre de l'Instruction Publique

Le ministre de l'Instruction Publique, Hassan Ali Yücel adressa ensuite à la jeunesse une vibrante allocution dont les phrases furent scandées par les applaudissements de l'assistance. Le ministre a souligné que depuis 22 ans la Turquie n'a pas subi la moindre modification. Et cette voie sera suivie, comme une voie sacrée, par les générations à venir.

En ce temps où les quatre coins du monde sont en flammes, la force qui anime la nation turque si solide, animée de telle volonté, et si unie, est la confiance de l'amour de la liberté qui dans tout cœur turc, c'est le flambeau de l'honneur national. Notre grand héros d'Atatürk qui, depuis le jour où les destinées de la nation, voit la patrie prête à entendre chacune de ses paroles, et à exécuter chacun de ses ordres, dans la même attitude où sommes nous-même en sa présence au moment. Et il en sera à l'avenir.

Compatriotes, nous croyons en lui parce que, lui aussi, croit en nous.

Il est notre Chef, c'est notre cœur qui sent et qui pense de la nation turque. Nous admirer en regardant comme un observateur se trouvant hors de nos frontières, l'aspect de puissance et de grandeur que présentent cette union et cette solidarité.

Vous êtes le vivant symbole du lien qui unira aujourd'hui à demain, la solidarité nationale. Pour accomplir cette tâche honorable nous ne pouvons pas cela un seul instant : il

n'est donné à personne de pouvoir mourir la conscience tranquille si l'on n'a pas consacré sa vie à un objectif sacré. Et jamais ceux qui ne sont pas disposés à affronter la mort pour un pareil objectif, ne sauraient mériter une vie heureuse.

Pour réaliser cette vérité, consacrons nos cœurs, avant tout, à l'amour de la patrie et de la nation; qu'ils en soient pleins et qu'ils brûlent de la flamme de l'honneur et de la liberté. Nous avons la ferme confiance que tels sont vos sentiments.

Le drapeau symbolique est remis au Chef National

Le drapeau, symbole d'Atatürk, qui a quitté Samsun le 15 mai et qui était passé de relais en relais par les mains de 241 athlètes était entré depuis longtemps aux frontières du vilayet d'Ankara.

A 11 h. 5, il fut remis, à l'entrée du stade, au 241^{ème} athlète le plus jeune parmi ceux-ci, qui se mit à courir jusqu'à la tour de Marathon. Le jeune athlète remis le drapeau au Chef National qui le sortit de son étui et le montra aux assistants. Ceux-ci l'acclamèrent chaleureusement.

Les étudiants, les élèves des écoles et la jeunesse de la ville se livrent ensuite à des exhibitions sportives qui obtinrent le plus vif succès.

Lire en 2^{ème} page, sous notre rubrique des « Informations locales » le compte rendu de la fête à Istanbul.

L'agitation ouvrière aux Etats-Unis

Chicago, 20.A.A.-Reuter— L'agitation ouvrière pour l'augmentation des salaires s'est maintenant étendue aux Railways.

Les représentants de cinq grands syndicats de cheminots qui comprennent 350.000 travailleurs, annoncent qu'ils cherchaient à obtenir une augmentation de salaires de 30 pour cent et lancent la campagne dans tout le pays.

L'avis de demande d'augmentation des salaires sera envoyé aux compagnies des Railways le 10 juin.

Le général Bergeret en Afrique

Tunis, 20. A. A. — Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'aviation, continuant son inspection en Afrique du Nord, arriva à Tunis, accueilli par l'amiral Esteva et le général Pequin, commandant des forces de l'air en Tunisie, et les hautes personnalités civiles et militaires.

Il inspectera aujourd'hui les formations aériennes de Tunis et de Sidi Ahmed.

Les frontières germano-croates

Zagreb, 20 A.A. — La commission germano-croate chargée de la fixation de la frontière germano-croate a commencé ses travaux.

La construction de navires

Washington, 20.A.A. — La Chambre a approuvé hier et a envoyé au Sénat un projet prévoyant la construction de 55.000 tonnes de vaisseaux auxiliaires. Le coût de navires s'élève à 350 millions de dollars.

Nous retournerons bientôt!

Le noble message du Duc d'Aoste au Duce

Rome, 20. A. A. — Le Duc d'Aoste a adressé à M. Mussolini le message suivant :

« Il était devenu impossible de loger nos nombreux blessés et de leur donner des soins. La situation était devenue de plus en plus difficile. Même en consentant les plus lourds sacrifices, la résistance n'aurait pu être poursuivie que pendant peu de temps. Je me suis résolu, par conséquent à demander à l'ennemi une capitulation honorable. L'ennemi a accepté ma demande. A cette heure triste, j'ai la consolation, d'avoir fait tout ce qu'il était humainement possible de faire.

Je remets entre vos mains mon commandement. Je vous remercie de m'avoir donné pendant toute une année votre appui et votre confiance.

Nous retournerons bientôt dans cette région abreuvée une fois de plus du sang italien. »

Mesures de précaution en Syrie

La publication et la diffusion d'informations militaires sont interdites

Vichy 20. A.A. — On mande de Beyrouth que le haut-commissaire français pour la Syrie et le Liban, général Dentz a publié une ordonnance interdisant la publication et la distribution de toutes les informations se rapportant à la sécurité publique, la défense nationale et la situation militaire.

Un vapeur égyptien coulé dans l'Atlantique

C'est un gros vapeur de plus de 8.000 tonnes

New-York, 20. A. A. — 24 conducteurs d'autos-ambulances américaines se trouvaient à bord du vapeur égyptien Zamzam qui aurait été coulé dans l'Atlantique du sud, est-il annoncé ici par le corps d'ambulance anglo-américain.

Le Zamzam était un vapeur de 8.299 tonnes de 1909. Il appartenait à la Société de Navigation Misret et était affecté, avant guerre, au service en Méditerranée.

La saisie des vapeurs français

Vichy proteste

Vichy, 20. A.A. — On communique officiellement que l'ambassadeur de France à Washington, M. Henri Hays a protesté près du gouvernement des Etats-Unis contre la saisie des navires français se trouvant dans des ports de l'Amérique du nord.

La question des colonies françaises

Washington, 20. A. A. — Hier, à la conférence de la presse, on a demandé au secrétaire d'Etat M. Cordell Hull si des conversations se poursuivaient actuellement entre le gouvernement des Etats-Unis et les républiques sud-américaines au sujet d'un contrôle éventuel qui serait exercé par les Amériques sur les possessions françaises de l'hémisphère occidental. M. Cordell Hull a répondu négativement.

Le ministre des Finances d'Iran démissionne

Téhéran, 20 A.A. — Le ministre des finances Khostovi a donné sa démission. Jusqu'à la désignation d'un successeur, le sous secrétaire d'Etat Colchay assumera l'interim de ce ministère.

Escadrilles aériennes mobilisées en Amérique

Washington, 20.A.A. — Le président Roosevelt a appelé hier au service actif 8 escadrilles aériennes, un bataillon d'infanterie et un bataillon de défense anti-aérienne. Chaque escadrille se compose de 31 officiers et de 116 hommes.

Le ministre d'Iran à Vichy

Téhéran, 20. A. A. — L'ancien ministre de l'Iran à Berlin M. Raiss a été nommé ministre à Vichy.

Le canal du Danube

Bucarest, 20 A.A. — Le canal qui unira Cernavoda sur le Danube et Constantza sur la mer Noire, mesurera 60 kilomètres et permettra aux navires navigant sur le Danube d'accéder directement à Constantza. Les travaux commenceront au début de juin et seront entrepris par le gouvernement roumain, avec l'aide financière et technique du gouvernement allemand.

"Baker" poursuivi pour spéculation

Divergences de vues entre le Procureur et la commission des Prix

Il a été établi que la maison « Baker » à Beyoğlu, s'est livrée à la spéculation en vendant les chaussures avec un bénéfice de 140 %. Comme toutefois cet état de choses est antérieur à la guerre une divergence de vues a surgi à ce propos entre le procureur de la République et la Commission pour le contrôle des prix.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

VATAN

Yeni Sabah

Des mesures qui s'appliquent à moitié

M. Ahmet Emin Yalman étudie la réaction des divers pays et de leurs écrivains en présence de la forte personnalité d'Atatürk :

Dans un de ses récents discours, M. Hitler a parlé de la lutte entamée par Atatürk contre la destinée adverse qui a servi de modèle aux autres nations se trouvant dans le même cas.

Or, si l'on avait pu prendre Atatürk pour modèle non seulement pendant la première phase de l'action, mais aussi pendant les phases ultérieures, l'aspect du monde eût été tout autre. Alors les pays de l'Axe n'auraient pas placé sous le joug du « nouvel ordre » des Etats qui vivaient indépendants depuis des centaines et des milliers d'années ; elles auraient déployé le drapeau de l'égalité des nations, dont aucune ne doit être l'esclave d'une autre ; elles auraient voulu supprimer le militarisme par la racine et assurer à tous les peuples la libre jouissance des richesses naturelles du monde. Alors, l'Amérique aurait été de leur côté. En Angleterre et en France, elles auraient facilement rallié à leur cause les partis qui soutiennent les idées avancées.

Et les nations allemande et italienne, qui sont laborieuses comme les fourmis auraient gagné beaucoup plus, par leur travail, dans un monde de collaboration pacifique que par toutes leurs prétentions de conquêtes.

Les pays de l'Axe, sur le modèle d'Atatürk, ont trouvé le courage d'entreprendre la lutte contre les injustices, mais elles n'ont pas saisi pleinement le modèle offert par Atatürk et ne l'ont pas suivi jusqu'au bout. C'est pourquoi elles ont laissé échapper des occasions qui ne se retrouveront plus dans l'histoire et ont entraîné leurs peuples, et le monde entier avec eux, dans des tragédies inutiles.

Tasvirî Efkâr

La situation trouble de la France

L'éditorialiste de ce journal rappelle que dans un de ses discours d'il y a environ un an, le maréchal Pétain avait dit que « l'Angleterre éprouvera prochainement ce que signifie subir une invasion ».

C'est là que les calculs de la France se sont révélés faux. L'Angleterre n'a pas été envahie ni contrainte de faire la paix.

Il est hors de doute qu'en Grèce, les Anglais n'ont même pas tenu tête pendant deux semaines aux Allemands, qu'en Libye ils ont restitué, avec la rapidité de l'éclair, les territoires qu'ils avaient occupés également avec la rapidité de l'éclair. Mais ni les Balkans ni la Libye ne constituent des territoires britanniques. Les Anglais y avaient opposé aux Allemands des contingents de second ordre, venus des colonies.

Du fait de la résistance anglaise, la guerre dure et l'on ne saurait guère prévoir combien de temps elle se prolongera. Et ce fait place la France dans une situation intolérable. Songez que la France, autrefois le second pays exportateur de savon qui soit au monde, n'en a plus assez pour satisfaire ses propres besoins ! La situation est identique pour les autres articles de première nécessité.

La France paie aujourd'hui les conséquences de l'armistice inconsidéré qu'elle a conclu il y a un an. Et c'est pour atténuer ces conséquences qu'elle a signé son nouvel accord avec l'Allemagne. Mais on ignore encore l'ampleur et les conditions de cet accord. Si la France a effectivement pris position contre l'Angleterre et l'Amérique, elle est tombée de Charybde en Scylla...

La situation en Syrie

M. Hüseyin Cahit Yalçın continue en ces termes la série de ses articles sur la Syrie :

L'administration française en Syrie continuera-t-elle sous son ancienne forme ? Les Allemands seront-ils autorisés à utiliser les bases de Syrie ? Ou bien le plan est-il d'occuper militairement la Syrie et d'envoyer, de là, des forces en Irak pour conquérir ce pays ?

Le point de vue de la Turquie à l'égard de la Syrie varie, suivant ces diverses éventualités.

Dans le cas où les Français, après l'armistice, auraient continué à maintenir, plus ou moins, leur mandat en Syrie et n'auraient pas donné lieu à des troubles, il n'y avait pas autre chose à faire, pour nous également, que de maintenir comme par le passé notre attitude amicale.

En ce qui concerne l'utilisation des aérodromes de Syrie par les Allemands, c'est là aujourd'hui un fait accompli. Le général Dentz reconnaît que des avions allemands ont passé au-dessus de la Syrie ; et il est obligé d'avouer qu'ils sont descendus de façon « fortuite » sur les aérodromes de Syrie. Les Anglais ont riposté à cette tolérance française envers les Allemands en bombardant immédiatement ces aérodromes. A notre point de vue, cette tolérance des Français à l'égard des Allemands constitue un abus de la convention d'armistice. Mais tant que la collaboration franco-allemande ne dépasse pas cette mesure, elle ne constitue pas un sérieux danger pour la Turquie.

Le menace deviendrait grave et vitale le jour où les Allemands prendraient entièrement en mains la Syrie, où ils y débarqueraient des troupes, et s'y établiraient fortement.

Les Allemands occuperont-ils la Syrie pour se rendre, de là, en Irak ? Il est impossible, dans les conditions actuelles, de répondre affirmativement à cette question. Il est indubitable, en même temps, que si cela leur était possible, ils n'auraient pas hésité un seul instant à réaliser en fait cette invasion. La question n'est donc pas de savoir si les Allemands le veulent ou non, mais s'ils le peuvent.

Nous pouvons considérer comme naturel que les Allemands se livrent à de la propagande et à des incitations en Syrie. On ne saurait douter qu'ils désirent soulever l'Irak et fournir aux rebelles toute l'aide en leur pouvoir. Ils exciteront contre les Anglais non seulement la Syrie et l'Irak, mais aussi la Palestine, l'Egypte, toute l'Arabie.

Les Allemands voudront faire endurer aux Anglais ce que nous avons enduré nous, pendant la guerre générale en Arabie et en Irak. Il faut croire que les Anglais ont prévu depuis longtemps une telle action et ont pris leurs mesures en conséquence. Comme nous envisageons ici la question du point de vue des intérêts turcs, nous sommes d'avis que tant que les Allemands exerceront leur action dans les pays arabes dans le cadre que nous venons d'indiquer, il n'y aura pas lieu pour nous d'intervenir ou de prendre des mesures exceptionnelles.

Seul l'établissement des Allemands en Syrie et le débarquement de troupes allemandes en ce territoire nous obligent à intervenir.

La Turquie est aujourd'hui la voisine de l'Allemagne et ses frontières communes avec ce pays vont en s'accroissant. La frontière turco-allemande commence des rives de la mer Noire et enveloppe toute notre Thrace. Ce cercle de fer s'achève en Egee. Puis il est porté devant les côtes de l'Anatolie par l'occupation des îles grecques. Le détroit des Dardanelles est fermé, de part et d'autre, par des îles allemandes. La chaîne se prolonge de Mételin à Rhodes. Les Allemands étant déjà à Salonique, Volos, au Pirée, d'où ils encerclent nos côtes, leur présence dans les îles également ne présente pas une gravité spéciale. (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

La fête du 19 Mai

La fête de la jeunesse et du sport a été favorisée hier par un radieux soleil qui mettait en valeur les moindres couleurs du pittoresque tableau offert par la jeunesse sportive réunie sur la place du Taksim. Au premier plan, le public des tribunes promenait le regard sur le vert vif des pelouses aménagées au milieu de la place. Au delà, les sportifs placés sur plusieurs rangs offraient la bigarrure de leur tenue : jeunes filles en chemisette blanche et culotte noire, jeunes gens tout en blanc, maillots aux couleurs diverses des clubs sportifs, bur-nous grenat que les lutteurs avaient passé par dessus leur combinaison, costume bleu des skieurs, et par dessus toute cette mouvante palette aux tons vifs, le flot écarlate des drapeaux nationaux.

Dans les tribunes, le Vali et président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, était entouré par le commandant de l'état de siège, le général Ali Rıza Artunkal, le commandant d'Istanbul, le général İshak Avni, le président de la section locale du Parti, M. Resad Mimoroglu, le recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, le directeur de l'Enseignement et les autres personnalités civiles et militaires.

Le salut aux autorités

Peu avant le début de la cérémonie un hydravion, volant très bas, vint jeter au-dessus de la place des milliers de petits manifestes multicolores. Au moment où le paquet de feuilles volantes se détachait de la carlingue, on eut dit, dans le ciel resplendissant de cette matinée de mai, une sorte de feu d'artifice qui se dissipait lentement en une infinité de petits points blancs, jaunes rouges, verts. Le vali accompagné par les autorités a passé ensuite, d'un pas rapide, sur le front des sportifs et des écoliers rangés tout le long de la vaste

place et jusque tout là-bas au delà du monument de la République. Au passage devant chaque groupe les « Yasa » faisaient d'abord tout proches, puis graduellement plus lointains jusqu'à ne plus être qu'un écho étouffé.

La gouverneur de la ville parle

Les personnalités officielles se groupèrent ensuite à nouveau devant le monument, tandis que le drapeau national montait à la hampe dressée à cet effet. Après que l'on eût déposé des couronnes au pied de monument, le Dr. Lütfi Kirdar prit la parole devant le microphone. Il rappela que l'anniversaire qu'on célébrait hier est l'un des plus glorieux de l'histoire turque, si riche en pages éclatantes. Pourtant, ce n'est pas l'anniversaire d'une victoire, ni celui de la naissance d'un héros.

— Ainsi que vous le savez tous, l'orateur, c'est l'anniversaire du jour où un voyageur, parti d'Istanbul, a débarqué à Samsun. Mais la valeur morale de ce voyage et ses conséquences heureuses éclairent toute notre histoire pour l'éternité. C'est le jour d'un essor et vous savez que nous nous choisissons comme le jour du mouvement, de la vie, de la jeunesse. La lontanée sacrée et la force de l'élan représentées en ce 19 mai d'il y a 22 ans par notre grand Ata vivent et vivent avec toute leur énergie et toute leur puissance, dans les veines de la jeunesse turque.

Notre Chef, National, le glorieux Atatürk et le grand homme d'Etat İsmail İnönü ; le gouvernement de la République, qui fait vivre à la Turquie des jours de paix en ces jours de crise européenne, et la nation tout entière avec eux, ont mis leur foi en la jeunesse turque !

Voir la suite en 3me page

La comédie aux cent actes divers

LE DEPIT AMOUREUX

Muhtafa, 17 ans, qui travaille dans un atelier de bas, avait conçu un vif amour pour la jeune Cahide, d'un an plus âgée que lui, fille du retraité Hasan, habitant à Samatya, quartier Sankatkar Hayrettin, rue Tekke.

Le père de la jeune fille agréa la démarche, mais les parents du jeune homme s'opposèrent à cette union, la jugeant prématurée. Le fait est qu'à 17 ans, il est un peu tôt pour songer à fonder un ménage.

Or, l'autre soir, au sortir du cinéma, l'inconsolable Mustafa suivit jusqu'à chez Cahide et son frère Serif. Puis quand tous les deux furent rentrés, il lança un assez gros caillou contre l'une des fenêtres du rez-de-chaussée, brisant la vitre.

Qui casse les verres les paie... Mustafa a donc comparu devant le tribunal. Il soutient qu'il avait coutume de se livrer tous les soirs à cet exercice à titre de signal pour Cahide. Seulement, cette fois, il paraît qu'il avait été trop fort...

Le tribunal n'a pas retenu cette affirmation. Il a jugé que l' amoureux mari a cassé la vitre intentionnellement dans un geste de dépit, et l'a condamné de ce fait à 6 jours de prison et 27 Liras d'amende. Considérant toutefois le peu de valeur de la vitre, qui constituait le corps du délit, et le jeune âge du prévenu, cette peine a été réduite à 1 jour de prison et 3 Liras d'amende.

L'ARBITRE IMPROVISE

Voici le juge d'un tribunal de paix qui a dû faire office d'arbitre... dans un différend sportif ! Le cas est assez peu banal et mérite d'être relaté.

Les deux héros de cette histoire sont des gail-lards taillés en hercules, les biceps saillants. — Nous sommes tous les deux lutteurs, dit Rüstem. L'année dernière, nous nous sommes livrés à des matches sur les « tapis » des foires.

Le temps s'est amélioré. Nous avons quitté hier le café, en compagnie d'une dizaine de personnes, pour nous livrer à un match sur la prairie sise en face. Nous fîmes nos préparatifs ; on nous enduisit d'huile et la partie commença.

Ici, le brave Rüstem fournit des détails aussi circonstanciés que techniques sur les phases de la lutte. Comme nous n'avons pas la compétence du collègue qui tient la rubrique sportive, nous

devons renoncer à exposer aux lecteurs comment Rüstem, à la faveur d'une « aile d'oie », réussit son rival après avoir échappé à un « piège à lapin » que lui tendait son adversaire !

Le fait est que Rüstem affirme avoir fait tomber des épaules à Cavid. Ce dernier ayant contesté le fait, on résolut de remettre le combat, fois moyennant un enjeu de 5 Liras. Le combat des lutteurs versa entre les mains de Cavid. Sadik, lui-même un ancien lutteur, commença, cette fois-ci plus dure et plus sérieuse.

Rüstem, qui est plus lourd que Cavid, parvint à faire toucher des épaules à son adversaire. Ce dernier protesta et nie. Il a fait plus. Comme Rüstem avait droit aux 5 Liras, auxquelles il affirmait avoir gagné, lui allongea un direct en pleine figure. Le combat reprit une troisième fois, mais ce fut une victoire contre de boxe et non de lutte Rüstem. Cavid eut une action pour coups et blessures ; s'est pourvu reconventionnellement.

Le juge a entendu les témoins. Ceux-ci se partagent exactement en deux camps : les uns sont des partisans convaincus de Rüstem, les autres partisans non moins convaincus de Cavid. Le juge a prononcé un jugement de paix. — Il est établi que tous deux vous avez eu recours à des voies de fait ; je vous condamne donc chacun à huit jours de prison. Comme toutefois le délit est réciproque, je vous exonère, l'un et l'autre. Vous paierez chacun à moitié les dépens...

C'est, en somme, ce que l'on peut appeler un match nul.

LE FIANCÉ PRESSE

Mlle Vesile Melahat habitant à Feriköy, qui sokak était fiancée à un récipiendaire du Zihni. Elle aurait pu mieux choisir.

Comme elle se trouvait seule avec son père dans la chambre, tandis que sa mère et les autres membres de la famille préparaient le rez-de-chaussée, l'impatient Zihni prétendit avoir des faveurs qu'il avait passés avec elle. Elle n'aurait rien de tout cela. Elle se défendit énergiquement et après avoir passé une nuit d'insomnie, elle se réveilla le lendemain matin, l'officier de l'état-civil. La jeune fille fut fusée ces avances intempestives, et la main à son poignard.

Affolée, Melahat appela au secours. Elle et son frère de 13 ans Kamil accoururent. Elle qui était dans un état d'exaspération indicible, blessa peu ou prou toute la famille et la fuite. Il a été arrêté toutefois peu après.

Demain Soir Mercredi exceptionnellement au Ciné **SARK**

en Soirée de Gala

sera présenté la plus royale des vedettes dans un film
d'une splendeur ROYALE

ZARAH LEANDER

avec WILY BIRGEL dans

MARIE STUART

(Coeur de Reine)

Régie: CARL FROELICH

N.B. La location est ouverte pour le Gala. C'est un superfilm UFA

Communiqué italien

Attaques anglaises repoussées sur le front de Tobrouk. — Sans vivres et sans eau, la garnison de l'Amba Alagi a reçu l'ordre de cesser la lutte. — Les honneurs militaires lui sont rendus par les Anglais. — Le duc d'Aoste partage le sort de ses troupes. La lutte se poursuit...

Rome, 19. A. A. — Communiqué No. 348 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord, quelques tentatives d'attaque de l'ennemi sur le front de Tobrouk furent brisées dès leur début.

En Égée, des avions ennemis ont survolé, aux premières heures, hier, l'île de Rhodes, lançant quelques bombes sans causer de dégâts.

En Afrique orientale, la garnison de l'Amba Alagi, après avoir résisté avec la plus grande possibilité, désormais sans vivres et sans eau, dans l'impossibilité matérielle de soigner les blessés, reçut l'ordre de cesser la lutte.

Au cours de la bataille d'Amba Alagi le groupe des carabiniers royaux "Amba-Alagi" la compagnie "arditi Toselli", la compagnie de mortiers de la 81ème division des grenadiers de Savoie, le bataillon de mitrailleurs du 11ème régiment des grenadiers de Savoie, les deuxième et troisième groupes du 60ème régiment d'artillerie des grenadiers de Savoie, le 4ème groupe de l'artillerie coloniale et le 24ème groupe de l'artillerie de 75 mm. se distinguèrent particulièrement.

L'ennemi, rendant hommage à la valeur de nos soldats, leur accorda l'honneur des armes, leur rendant leurs pistolets aux officiers, et décida que notre garnison, en sortant de la redoute d'Amba-Alagi, défile en armes devant les détachements anglais rendront les honneurs.

La résistance se poursuit dans le secteur de Djimma et dans celle de Gondar.

COLONIES ETRANGERES

Les Italiens d'Izmir et la "fête des Italiens dans le monde"

La collectivité italienne d'Izmir s'est réunie samedi 17 courant à l'hôtel pour célébrer la « Journée des Italiens dans le monde ».

A cette occasion M. le Comm. Paolo Rossi, consul général d'Italie, a prononcé une parole pour rappeler l'œuvre des Italiens qui se trouvent en grand nombre dans toutes les parties du monde. Les élèves des écoles italiennes ont chanté, avec enthousiasme, quelques hymnes patriotiques. La réunion a pris fin par une ovation au roi-empereur et N. D.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime — Une attaque de grand style contre la Sude: un croiseur du type "York" et d'autres navires de guerre ou marchands endommagés. — Reconnaissances offensives en Afrique du Nord. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 19 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les forces aériennes allemandes ont effectué hier, avec beaucoup de succès, de jour et de nuit, des attaques contre les forces navales et les navires marchands anglais dans les eaux autour de la Grande-Bretagne et en Méditerranée.

Dans le canal de St. George, nos avions de combat ont détruit deux vapeurs déplaçant, au total, 12.000 tonnes. En même temps, nos avions de combat ont attaqué à l'Ouest du golfe de Donegal un vapeur, faisant partie d'un convoi fortement protégé. Le vapeur a été incendié. Trois grands bateaux marchands faisant partie du même convoi ont été gravement endommagés. En Atlantique septentrionale, un avion de combat a détruit un pétrolier de 10.000 tonnes.

Dans le port de la Sude, à l'île de Crète, nos avions de combat et nos « Stukas » ont enregistré des coups portants sur un croiseur de la classe « York » et deux destroyers ont été endommagés.

Deux petits vapeurs marchands ont coulé. En outre, six grands vapeurs marchands, dont un pétrolier, ont été si gravement endommagés que l'on peut escompter qu'une partie d'entre eux sont perdus. Les avions de chasse allemands ont détruit sur les pistes de départ des aérodromes de la Crète sept avions anglais et ont abattu au cours d'un combat aérien un chasseur anglais du type "Hurricane".

En Afrique du Nord, des détachements de reconnaissance du corps africain allemand ont déclenché une attaque locale et capturé quelques prisonniers.

Dans la nuit d'hier, des forces aériennes allemandes, en formations de peu d'importance, ont exécuté des vols sur certains points de la côte nord-occidentale allemande. Des bombes explosives et incendiaires en petit nombre ont été lancées. Les dégâts ne sont pas excessifs.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
CEMİL S.U.F.
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 57.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 19. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, des avions ennemis lancèrent des bombes sur deux localités dans le sud-ouest de l'Angleterre. Il n'y eut ni dégâts ni victimes.

Sauf ces incidents, il n'y a rien à signaler.

Un avion ennemi fut détruit au cours de cette nuit.

La guerre en Afrique

Le Caire, 19 A. A. — Communiqué du G. Q. G. britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, à Tobrouk, aucun changement dans la situation.

Dans la région au Sud de Sollum, deux colonnes ennemies, appuyées par de nombreux tanks, franchirent la frontière, mais durent se retirer devant l'attaque des éléments avancés de nos forces motorisées.

En Abyssinie, après que l'on eût accordé aux forces italiennes un jour entier pour recueillir leurs blessés, la reddition complète de ces troupes a lieu aujourd'hui. On évalue à 7.000 le nombre des prisonniers. Une quantité immense de canons et de munitions ont été capturés.

En outre, sur la demande urgente de l'adversaire, il a été décidé que le duc d'Aoste, accompagné du général Trezzani et des officiers de son état-major, opérera sa reddition demain à midi.

Les forces de défense du Soudan, avec le concours des patriotes abyssins, ont occupé une importante position dans le secteur de Gondar et infligé d'importantes pertes à l'adversaire. Les mouvements se poursuivent de façon satisfaisante.

Dans le secteur méridional, nos troupes ont occupé le 16 mai Dalle, important point de jonction ferroviaire à 50 km. au Sud de Sciasciamanna. A la suite de ce mouvement qui s'est développé avec succès, nous avons capturé 800 prisonniers, dont 2 colonels, 2 canons et 2 autos-blindées.

Dans les autres secteurs, l'avance continue malgré les fortes pluies.

En Irak, rien à signaler dans les zones de Bassorah et de Habbanyé.

La fête du 19 Mai

(Suite de la 2ème page)

L'orateur a terminé en invitant les assistants à s'incliner devant la mémoire du fondateur de la République, le Chef éternel Atatürk, et à saluer avec amour son successeur Ismet İnönü, qui est résolu à conserver à l'abri de toute secousse et à élever toujours plus haut le drapeau qu'il a reçu de lui.

Mlle Necibe Uguray et M. Selami Akal ont parlé ensuite au nom de la jeunesse masculine et féminine.

La revue

Puis eut lieu la revue. Une gracieuse jeune fille à l'opulente chevelure blonde qui portait avec fierté un immense drapeau national et un jeune homme, tous deux en tenue de sport, vinrent se poster à droite et à gauche de la tribune.

La fanfare municipale prit place en face. Vers le milieu de la cérémonie, elle fut remplacée par une fanfare militaire.

Ainsi pendant toute la durée du passage des rangs pressés des sportifs devant les autorités, la musique n'a pas cessé de se faire entendre.

Une mission japonaise en Italie

Rome, 19 A. A. — Selon l'Agence Stefani, une mission militaire japonaise dirigée par le général Hyamashita et l'amiral Nimura arriva à Rome. La mission visitera le front de guerre occidental, les usines de guerre et les bases navales et aériennes italiennes.

Après la conclusion des accords italo-croates

Les nouvelles frontières italo-croates

Nous avons publié hier la dépêche de l'A.A. qui fournissait un bref résumé des accords signés dimanche à Palazzo Venezia entre l'Italie et le nouveau royaume de Croatie.

L'héritage de Venise

Le tracé des nouvelles frontières comporte trois acquisitions pour l'Italie :

1o Le territoire italien aux abords de Fiume et à l'est de cette ville est accru par l'acquisition de Sussak, le port dont le régime yougoslave avait fait un rival redoutable pour Fiume et par une portion du littoral comprenant le port de Buccari, célèbre par l'équipée de D'Annunzio et de Costanzo Ciano. Porto-Re demeure à la Croatie.

2o Au lieu de l'étroite enclave de Zara, sans hinterland et sans la triple rangée des îles qui en défendent les abords, du côté de la mer, l'Italie obtient toute la portion du littoral dalmate depuis Zara jusqu'à Spalato, y compris les ports de Sebenico, importante base militaire et navale, et de Traù, ainsi que toutes les îles qui font face à cette portion du littoral;

3o Enfin le port de Cattaro, avec le dédale de son golfe, qui est considéré à juste titre comme la clé de l'Adriatique, devient italien.

Ainsi le domaine de l'ancienne République de Venise, sur la rive orientale de l'Adriatique tel qu'il existait au moment du traité de Campo Formio (1797) est reconstitué sous le drapeau italien. L'héritage de la République Sérénissime est d'autant plus complet que l'Italie détient aussi, actuellement, les îles Ioniennes qui complétaient, vers le Sud, l'apanage de la République.

Les débouchés de la Croatie

La nouvelle Croatie conserve deux débouchés sur l'Adriatique :

1o au nord, toute la partie de la côte s'étendant de Porto-Re jusqu'aux abords de Zara, au pied des monts Velebit;

2o toute la longue tranche de littoral entre Spalato et Cattaro, avec notamment le port de Ragusa qui, historiquement, n'a jamais appartenu à Venise et fut une ville libre, longtemps alliée de la Turquie ottomane.

Les troupes italiennes en Croatie cessent d'être considérées comme des troupes d'occupation

Rome, 19. A. A. — Stefani.

Après les accords politiques italo-croates conclus à Rome, le Duce lança un ordre du jour au commandement de la deuxième armée, ordonnant que, à partir de demain, les pouvoirs civils dans les territoires croates soumis jusqu'à présent à l'occupation militaire italienne, passent aux autorités croates. Les forces armées italiennes qui se trouvent actuellement dans le territoire de l'Etat indépendant croate cessent, à partir de demain, d'être considérées comme des troupes d'occupation et assument le caractère de troupes en stationnement dans le territoire de pays amis et alliés.

Les arrestations d'Italiens

et d'Allemands en Amérique

New-York, 19. A. A. — Stefani.

Hier, aux premières heures de la nuit, la police américaine a effectué de nombreuses arrestations d'Italiens et d'Allemands résidant illégalement dans les Etats-Unis.

Les arrestations effectuées à New-York durant les premières incursions de la police dans les cafés et les restaurants se montent à plusieurs centaines, dont 65 Italiens. On ignore le nombre des arrestations effectuées dans les autres centres des Etats-Unis.

Choses dites et... inédites

Ça, c'est Montmartre!

Esprit parisien

B. Aali goûta le spectacle de chez Fursy, notamment un passage de la revue où une tête couronnée... marsovienne (allusion à une première visite royale à Paris) remarquait dans la salle une « jolie fille », ordonnait, à tue-tête, au Chef du Protocole de la IIIème République, de la lui envoyer discrètement.

La « belle » ainsi apostrophée, (une artiste, vous le pensez bien, s'était mêlée au public) se levait de son fauteuil et montait sur les « planches », en empruntant le « pont » qui reliait par dessus la fosse de l'orchestre la rampe à la salle.

Faisant la révérence de cour elle prononçait en s'inclinant devant le Roi, resté debout :

— Sire !

— Comme j'aime la France, essayez-vous... mon enfant !

— Majesté, après vous, je n'aime le Sire qu'assis ?

Et la revue pétillait comme du « Moët et Chandon », agrémentée d'à peu près audacieux, jusqu'à l'apothéose finale.

Dranen, Mayol et Charlus

En face de la Scala, s'élevait le vieil Eldorado, café-conc' populaire — actuellement cinéma.

Dranen en était la vedette homme ; Carmen Vildez, l'étoile féminine. Maurice Chevalier, y prit pour la première fois contact avec le public.

Dans les environs, un boui-boui, au nom ronflant de Concordia... vit les débuts sans lendemain d'un jeune ottoman M. Eddé, parent du dernier président de la République libanaise, qui se croyait un égal du tourlourou Polin (le fameux créateur de la Petite Tonkinoise, de Va-z-y donc Melina!... de l'Ami Bidasse, de Rose etc).

Avec des amis, j'ai assisté au pénible tour de chant de mon ex-compatriote... il n'avait aucune chance de percer... alors... A part son képi et l'uniforme de pieupieu et sa bonne volonté, l'artiste syrien n'avait rien de commun avec le créateur du genre : Polin...

Le concert Saint-Martin, toujours dans le même secteur, faisait les délices d'une clientèle spéciale. Le samedi soir après le turbin, « ces dames » y étaient conduites par « ces messieurs »...

Le « Concert Mayol » était le seul concurrent et voisin de la « Scala ».

Le célèbre Mayol, avec son toupet, y triomphait dans un répertoire spécialement composé pour plaire au « midinettes » et aux « calicots » ; chansons sentimentales, un peu triviales les, et très populo.

Qui sera Président ?

C'est donc, dans ces parages, que Charlus, prophétisait en chantant gaiement :

Quand notre président (M. Fallières)

aura fini son temps,

Qu'il quittera l'Elysée sans renouveler ses sept ans,

Il faudra bien trouver pour gouverner le pays

Quelqu'un qui soit aussi populaire que lui.

Y a bien Monsieur Rostand et Monsieur Deschanel,

Y a bien Félix Potin et le grand Dufagel,

Brin'd'jone des Moulinais et le bon Carpentier,

Mais n'y a rien à voir, ils peuvent s'gratter.

C'est Monsieur Cochon

(Président du Raffut de St-Polycarpe, « association des sans-logis »).

Qui s'ra président de la République

Et les sans pognon

N'ousseront plus dehors dans la mauvaise saison !

M. Deschanel

Charlus eut raison en partie, M. Deschanel devint l'hôte de l'Elysée (18 février 1920), mais ayant follement revêtu un pyjama, il « dérailla » et dut quitter le faubourg St-Honoré (20 septembre 1920).

Les quotidiens de Panam' écrivaient alors : « La France part d'un immense éclat

de rire ! Et voilà de la pâture pour les chansonniers pour de longs mois ! »

Chez Bruant

Pour clore la soirée, j'entraînai mon copain chez Aristide Bruant, propriétaire du plus vieux cabaret de Montmartre ; je voulais qu'il connaisse le chantre des « gonzesses » et des « mecs » (hommes).

En pénétrant dans le sanctuaire, nous aperçûmes que le paillason était accroché au plafond et qu'il fallait une échelle pour décrocher nos « godasses » (souliers).

C'était la tôle (maison) à l'envers, mais l'esprit était à l'endroit (?)

Le piano rugit, de sa voix d'acier le maître des céans « jacta » (parla) :

« Oh là là ! cette gueule, cette binette. Tous les clients sont des cochons ! »

Le public, en chœur, reprit deux fois le cantique de bon accueil.

— Recevez deux « hermaphrodites », deux, poursuivait le « Zola » des souteneurs et des filles soumises qui avait vu deux orphelins... sans compagnes.

Nous primes place autour d'une table rustique ; s'approchant de nous, il proposa à mon ami :

— Voulez-vous chanter avec moi ?

— ! !

Devant le mutisme absolu de son interlocuteur, il l'interrogea encore :

— Vous êtes « bouché » ?

Intervenant, je hasardai :

— Non, il est charcutier.

— Ça se voit parce qu'il a amené le cochon ici (sic).

Le spécimen de la race porcine c'était « mézigue » (moi).

Le tonitruant Aristide avait deviné qu'il avait devant les « mirettes », (yeux) un Porc... c... Sait!

Deux vieilles Américaines, laides à faire peur, firent une incursion :

— Recevez ces deux sales salopes, hur-la le maître.

La séance continuait de plus belle ; nous sortîmes sans demander notre reste.

L'éducation de mon brave compagnon était cette fois-ci entièrement achevée.

Depuis, tous les deux nous n'avons pas oublié notre sortie montmartroise, une certaine nuit sans clair de lune, alors que la « profonde », (poche) de notre « grim-pant » (pantalón) était à la merci d'une « radeuse » (fille) blonde ou brune, en quête d'un « chopin » aux pieds de la Butte complice silencieuse de ses amours lucratives.

S. N. DUHANI

Les conversations franco-allemandes ont porté leurs premiers fruits

L'allégement des conditions d'armistice

Vichy, 19. A. A. — Un communiqué officiel annonce que plus de cent mille prisonniers français seront relâchés.

Les négociations franco-allemandes se poursuivent d'une façon satisfaisante. Les agents et les chefs des établissements industriels et agricoles dont la présence à la fête de leurs affaires s'impose aux points de vue administratif et économique, pourront entrer dans les zones septentrionales et orientales interdites.

Un plan méthodique est à l'étude pour la restitution de certaines classes de prisonniers à leur pays. D'après le premier résultat obtenu, tous les sous-officiers ayant participé à la guerre seront d'abord relâchés. On estime le nombre de ces prisonniers à cent mille et même bien au-dessus de ce chiffre.

Par l'accord du 7 mai outre les cas de maladie grave, dans les cas de mariage ou de naissance, les proches parents sont autorisés à passer de la zone libre à la zone interdite et vice-versa. Un règlement sera publié à ce propos.

L'amiral Darlan partira aujourd'hui pour Paris

Vichy, 19. AA. — L'amiral Darlan part demain matin pour Paris.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

cial. Mais il n'en est pas moins certain qu'un encerclement allemand qui commence à la Mer Noire s'étend sur toute la longueur du littoral turc.

Pour que cet encerclement soit complet, il suffit que les Allemands s'installent en Syrie et en Irak. Au cas où une pareille chose se réaliserait, la Turquie serait coupée d'avec le monde extérieur. Alors, les ports de Mersin et d'Iskenderun cesseraient d'être ouverts et la voie de Bassorah aussi. Cela signifierait pour la Turquie la mort par l'étranglement, l'asphyxie. Les Allemands seraient en Irak, en Syrie, en Méditerranée, à Canakkale et en Thrace, exactement sur cinq de nos frontières. La Turquie ne recevrait plus de l'étranger le moindre secours. Nous serions pris dans un vaste siège.

Cette tactique est une tactique proprement allemande. Car dans tous les pays qu'ils ont envahis, les Allemands ont contourné les véritables lignes de défense et se sont frayé une voie d'invasion aux points où on les redoutait le moins. Logiquement, on pouvait s'attendre à une attaque allemande des frontières de la Turquie. Jusqu'à hier, personne n'aurait songé qu'une attaque allemande put venir de Mossoul ou de la Syrie. Peut-être aujourd'hui encore cela semble-t-il une hypothèse hasardée. Mais si les Allemands envahissent la Syrie et l'Irak, elle pourrait devenir une réalité.

Or, pour la Turquie, le devoir le plus essentiel est de s'opposer à tout prix à ce que les Allemands s'établissent en Syrie et en Irak, de conserver le contact avec nos alliés anglais, de maintenir constamment la liaison avec le monde extérieur. Avons-nous le droit de voir la situation sous des couleurs aussi sombres alors que nos relations avec l'Allemagne continuent à être amicales et que des assurances d'amitié nous sont prodiguées à toute occasion ? Nous examinerons demain ce point.

Les manœuvres de l'armée rouge

Moscou, 19. A. A. — Off. — Les manœuvres de printemps de l'armée rouge commenceront dans les districts militaires de Leningrad, d'Orel, de Kharkov, d'Odessa, de Kiev, de Tachkent et de Transbaïkalie.

Un emprunt bulgare

Sofia, 19. A. A. — Stefani. Le ministère des Finances décide l'émission d'un emprunt, remboursable en 15 ans, pour un milliard 800 millions de levass.

Un ministre slovaque à Zagreb

Bratislava, 20 A. A. — Le Conseil des ministres slovaque a approuvé la création d'une légation slovaque à Zagreb.

L'affaire Hess

Pas d'arrestations massives en Allemagne

Berlin, 19. A. A. — Le D. A. B. communique :

Les milieux allemands autorisés démentent les nouvelles publiées par les journaux étrangers et suivant lesquelles de très nombreuses arrestations, pour des raisons politiques, auraient été opérées en connexion avec l'affaire Rudolf Hess.

Certains journaux étrangers ont écrit que Mme Rudolf Hess a été mise en état d'arrestation. Dans les milieux politiques allemands on déclare, en termes catégoriques, que cette nouvelle est sans fondement.

Les hostilités en Irak

Les troupes irakiennes contre les chars blindés

Beyrouth, 19 AA. — Communiqué irakien du 18 mai :

Sur le front occidental, nos patrouilles ont attaqué avec l'aide des tribus locales des chars blindés ennemis et les ont forcés à prendre la fuite après leur avoir infligé des pertes.

Sur le front méridional, dans la nuit du 16 au 17 mai, nos forces soutennues par les tribus locales ont attaqué des camps ennemis près de Maakil et de Alehuiba. L'ennemi a subi des pertes considérables. Pas de pertes de notre côté. Nos troupes ont pris contact avec des chars blindés ennemis et les ont forcés à retourner à leurs positions. Il y eut du côté de l'ennemi treize morts dont un officier.

Nos avions de bombardement ont attaqué des chars blindés ennemis dans le désert et en ont détruit quelques-uns. Il y eut des morts du côté de l'ennemi. Notre aviation a entrepris des vols de reconnaissance sur les localités de Neldebane et au-dessus d'autres localités. Nos avions sont rentrés à leurs bases sans avoir subi de pertes.

Des avions ennemis ont survolé la capitale et ont lancé quelques bombes sur le camp de Rachid, mais ils n'ont pas causé de lourdes pertes.

Le capitaine Glub a été tué

Des informations qui viennent d'être reçues confirment la mort du capitaine Glub, nommé Abu Neik, qui fut tué au cours d'un combat près d'Ambla.



Le Roi et l'Empereur S. M. Victor Emmanuel visitent les localités occupées sur le front occidental